

Petite revue de philosophie

Liminaire

Volume 2, numéro 1, automne 1980

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1105697ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1105697ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Collège Édouard-Montpetit

ISSN

0709-4469 (imprimé)

2817-3295 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(1980). Liminaire. *Petite revue de philosophie*, 2(1), III–IV.

<https://doi.org/10.7202/1105697ar>

LIMINAIRE

Un des traits marquants de la philosophie au XXe siècle aura été la redécouverte du métaphysique dans l'homme. A la différence des auteurs classiques, à qui on reproche souvent le caractère abstrait de leur démarche, les contemporains s'efforcent de faire sortir cette dimension dans les situations les plus concrètes. L'intelligence, l'amour, le mal ou la souffrance, ce ne sont pas d'abord des concepts dont on devrait se demander un jour ou l'autre la signification, ce sont les ingrédients fondamentaux de toute existence. Le quotidien, comme le remarquait Merleau-Ponty, est devenu de part en part métaphysique.

Le problème de l'intelligence n'échappe pas à cette révision capitale. M. Thiriart y réfléchit à partir de sa pratique pédagogique mais aussi d'une certaine tradition qu'il s'efforce de mettre en question au nom de la

science. M. Clément aborde le problème de la violence et se demande, pour sa part, s'il ne faut pas revenir à une tradition de sagesse puisque la science semble incapable de le solutionner de manière satisfaisante. M. Gagnon rejoint la tradition la plus spiritualiste lorsque, à la suite de Swedenborg, il situe l'amour dans le «fluidum spirituosum».

Il semble qu'on ne puisse davantage se passer de métaphysique que de l'air qu'on respire. Que serait une existence où la beauté, l'amour, la vérité ne seraient plus éprouvés et sentis au plus intime de l'être? Pour les contemporains, toutefois, ce ne sont plus là des idées pures, ni peut-être des passions, mais des modalités inhérentes à la condition humaine. Sartre, peut-être mieux qu'aucun autre, aura réussi à rendre sensible la façon dont concrètement nous décidons de nos rapports aux autres et au monde. Dans une société catholique comme la nôtre qui voulait la métaphysique séparée du monde, de l'histoire et de la politique, il était inévitable que son théâtre et sa philosophie forcent les esprits à prendre position. L'étude inédite de M. Roland Houde jette une lumière incandescente sur ce proche passé où, à travers le tumulte, chacun reconnaîtra des voix familières.